



Santé *par Ingrid Schutt, homéopathe uniciste*

L'homéopathie durant la grossesse

Charlotte est enceinte de 4 mois lorsqu'elle me consulte pour un érythème noueux. L'érythème noueux est une inflammation cutanée ou sous-cutanée nodulaire. La lésion consiste en une nouure, un noeud : c'est-à-dire un nodule ferme enchâssé dans la peau, rond, sensible au toucher, à la palpation, rouge et chaud. Ces lésions dermatologiques, qui évoluent rapidement, apparaissent au niveau des jambes, plus précisément sur les tibias.



Charlotte souhaite soigner l'érythème noueux, et je garde en tête qu'on devra aussi soigner les effets secondaires des antibiotiques

Pendant la consultation, je demande à Charlotte les souvenirs qu'elle a du tout début des symptômes de l'Érythème noueux. Comment est-ce apparu? Qu'est-ce qui aggrave ou soulage les douleurs? Les changements physiques et physiologiques remarqués depuis. Mais par-dessus tout, je lui demande les événements marquants qui précèdent de très près les premiers symptômes.

Charlotte relate avec beaucoup d'émotions une dispute fulgurante qu'elle a eu avec sa sœur la veille de l'apparition des premiers symptômes. Elle a les larmes aux yeux rien qu'en y pensant et me demande si on peut éviter d'en parler. Je lui dit que je suis désolée de la torturer ainsi, et que, sans me raconter tous les détails des événements, l'essentiel est qu'elle me dise ce qu'elle a ressenti, ce qu'elle a vécu comme expérience. D'un point de vue homéopathique, c'est le sentiment profond de cette expérience qui m'indiquera sa sensibilité et son remède.

Le jour de la consultation, le 20 février 2006, Charlotte a très mal aux jambes. Des bosses rouges et chaudes sur les tibias la font souffrir. Elle a déjà reçu une série d'antibiotiques pour cette inflammation, mais à son grand désarroi, sans aucun résultat, et on lui a de plus annoncé que cette prescription était une erreur car l'antibiotique ne peut soigner une infection virale. Par contre, des effets secondaires d'antibiotiques sont allégrement apparus sans lui demander son avis. Vaginite, constipation et douleurs en urinant, premiers symptômes d'une infection urinaire, maux de tête occasionnels et nausées.

Charlotte me dit avoir vécu une profonde frustration que sa sœur ne reconnaisse pas tout ce qu'elle fait pour elle, de tout donner et ne rien recevoir en retour, et de surcroît, de ne recevoir aucun soutien de sa sœur pendant sa grossesse.

Je donne à Charlotte son remède de fond. Lorsque je la revois, huit jours plus tard, les bosses et la douleur ont diminué de 70%. La vaginite et les douleurs en urinant ont disparu. La fatigue et les angoisses aussi. La constipation va mieux à 50% Elle me dit « Au fait, j'avais oublié de vous parler de ma douleur au nerf sciatique; elle est partie 2 jours après la prise du remède. Est-ce le remède qui l'a soigné ? » Je lui explique la profondeur d'action du remède homéopathique et lui conseille quand même d'excellents ostéopathes, ne serait-ce que pour l'excellent effet des traitements pendant la grossesse et en préparation à l'accouchement.

En quittant Charlotte, je lui recommande de reprendre une dose de son remède afin de soigner les derniers vestiges de l'érythème. Une pensée me croise l'esprit. Il faudra peut-être lui donner un remède spécifique pour éliminer la toxicité des antibiotiques. La constipation persiste peut-être parce qu'il lui faut ce remède spécifique.

Un mois et demi plus tard, Charlotte me téléphone en pleurs. Un examen révèle que son bébé a un trouble rénal, possiblement une malformation. Jusqu'à l'accouchement, je donne à Charlotte plusieurs doses d'un remède qui soignera les effets secondaires des antibiotiques. Les maux de tête, les douleurs en urinant devenues légères après le premier remède de fond et la constipation disparaissent une fois pour toutes. Je déduis que si le trouble rénal était relié à l'antibiotique, ce remède de suite d'antibiotiques auquel réagit parfaitement la maman aidera très certainement reins du bébé. Il n'est pas trop tard, il est encore en pleine formation après tout. À la naissance du petit garçon, à la grande surprise des médecins qui s'attendaient à lui exercer une dialyse quelques semaines plus tôt, ses reins sont tout à fait normaux. Le petit



bonhomme est en pleine santé. Et la maman aussi.

Ingrid Schutt, homéopathe
 ingrid@homeopathe.ca
 www.HOMEOPATHE.ca
 514-991-6316



DITE

CheeZZ!
 photo

450.677.0005
 www.cheezz.ca